

nous croyons qu'elle dût être finie en 1838, car à la suite d'un incendie arrivé le 26 mars 1838, et qui détruisit l'école industrielle. Mgr Provencher écrivit à l'évêque de Québec. " Les portes et les châssis de l'église y étaient déposés, prêts à être posés au mois d'avril; la moitié des volets et tous les cadres des portes ont été consumés."

Quoiqu'il en soit de ce point obscur, voilà l'historique de la deuxième cathédrale chantée par le poète Whittier. Cette cathédrale malheureusement brûla le 14 décembre 1860. Le 21 février 1861, Mgr Taché revenu de ses missions lointaines, n'apercevait que des ruines. La cathédrale de Mgr Provencher, fondée au prix de tant de sacrifices, n'existait plus. Et comme pour éprouver davantage la grande âme de Mgr Taché, Dieu lui envoya une autre épreuve peu de temps après. Une inondation de la rivière Rouge, arrivée au printemps de 1861, jetait la consternation parmi la population de St-Boniface. Mgr Taché n'était pas de ceux que le malheur décourage. Sa grande âme, formée depuis longtemps aux sacrifices, demeura au milieu de ces croix, radieuse et forte. Après avoir versé une dernière prière sur cet amas de ruines, il quitta sa ville épiscopale et vint demander à cette chère province de Québec, de prendre part à son deuil et de l'aider. Partout il prêcha, commentant ces paroles du psalmiste: " Transivimus per ignem et aquam. Nous avons passé par le feu et par l'eau." Ps LXV. 12. *La province de Québec donna généreusement comme elle sait donner*, et en 1863, la cathédrale, qui va bientôt disparaître, était livrée au culte. Cette troisième cathédrale fondée par Mgr Taché, n'est plus maintenant qu'une relique du passé. C'est dans cette cathédrale que fut consacré Mgr Grouard, vicaire apostolique d'Athabaska. (la première consécration épiscopale dans l'Ouest.) C'est dans cette cathédrale qu'eut lieu le premier Concile Provincial de St-Boniface en juillet 1889. C'est dans cette cathédrale que furent ensevelis Mgr Provencher, Faraud et Taché, le lieutenant gouverneur Cauchon et son épouse. C'est dans cette cathédrale que fut chanté le service funèbre de Riel. C'est dans cette cathédrale que Mgr l'archevêque reçut le 19 mars 1895 la consécration épiscopale des mains de Mgr Fabre, archevêque de Montréal; 10 archevêques et évêques prirent part à cette cérémonie si imposante et parmi les prêtres présents, trois ont maintenant reçu la consécration épiscopale: Mgr Christie, archevêque d'Orégon, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, et Mgr Racicot, évêque auxiliaire de Montréal et oncle de Mgr l'archevêque.

Cette troisième cathédrale fut privée pendant 20 ans du doux son de ses cloches, dont le joyeux carillon fut immortalisé par Whittier. Pendant l'incendie du 14 décembre 1860, elles tombèrent et se brisèrent. Mgr Taché les envoya en Angleterre. (Voilà leur deuxième voyage. Elles furent fondues pour la première fois en Angleter-